

## SERMON CINQUIEME,

§ V R

## L'AVX THESSALONICIENS

Chapitre I, v. 6.

*Aussi avez-vous esté imitateurs de nous  
& du Seigneur : ayans receu avec ioye du  
Saint Esprit la parole accompagnée de  
grande affliction.*



**Q**UAND Dieu a dessein de  
porter les hommes à l'estu-  
de & à l'exercice de tou-  
tes les vertus Chrestiennes  
& principalement quand il  
est question de celles dont la pratique  
est plus difficile, à cause de la repugnâ-  
ce de nostre chair & de la violence des  
tentations ; il y employe d'ordinaire  
deux sortes de moyens qui sont la do-  
ctrine & l'exemple ; & ce dernier icy  
n'est pas moins utile que le premier,  
même il nous touche beaucoup plus  
vivement que l'autre pour deux rai-  
sons

So ns; l'une que la doctrine ne nous propose ces exemples qu'en idée, & l'exemple nous les expose en des suiets qui tombent sous nos sens; l'autre que la doctrine ne fait que nous montrer la nature de nos devoirs & l'obligation que nous avons à les pratiquer; & l'exemple nous en fait voir l'impossibilité par des effets illustres & sensibles, & nous picque l'esprit d'une sainte emulation pour approcher le plus qu'il nous est possible de ceux qui s'en acquittent plus dignement. C'est pourquoy comme quand Dieu voulut introduire son ancien peuple en la terre de Canaan, & qu'il leur fallut pour cet effet traverser le Iordain qui leur en empêchoit l'entrée, il ne leur commanda pas seulement d'y passer après qu'il en eut arrêté miraculeusement les eaux, mais ordonna premièrement à ses sacrificateurs d'y entrer avec l'arche de l'Alliance & de s'arrêter avec elle au milieu de ce fleuve, en suite de quoy tout ce grand peuple encouragé par la présence de cette Arche & de ses Ministres ne fit nulle difficulté d'y  
entrer

entrer, & le traversa tres-heureusement & ainsi voulant faire passer son Israël selon l'esprit au travers de tous les torrens des persecutions du monde pour aller sous ses étendars à la conquête de la celeste Canaan, il ne se contenta pas de les exhorter à y passer avec courage sans estre en rien épouvanté par les adversaires, mais voulut que nostre Seigneur Iesus Christ y entrast le premier, & après luy les Saints Apostres & ses Évangelistes, afin que tous les fideles à leur exemple y entraissent sans crainte & poursuivissent constamment la course qui leur estoit proposée, iusques à ce qu'ils eussent atteint le but de leur vocation supernelle. C'est ce que vous voyez qu'il a practiqué particulièrement envers les élus qu'il avoit en la ville de Thessalonique, leur ayant premierement envoié Saint Paul & Sylvain qui leur ont enseigné la doctrine de l'Évangile avec un tres-grand soin, un zele tres-ardent & une efficace admirable, & qui leur ont esté en exemple de generosité & de zele en la profession & en la deffense de la cause de l'Évan-

l'Évangile ; & quelque temps après ayant dépesché vers eux Timothée pour les y confirmer par ses exhortations & par son exemple , & ces fideles de leur costé ont répondu comme ils devoient à la vocation celeste, entrans avec courage en la voye de leur salut que ces saints hommes leur avoyent ouverte & frayée ; & y perseverans constamment au travers de tous les obstacles qui leur ont esté opposez , comme le mōtrent ces paroles que vous venez d'entendre ; *Aussi avez-vous esté imitateurs de nous & du Seigneur , ayans recen avec ioye du S. Esprit la parole accompagnée de grande affliction.* Ils lient ce verset avec le precedent par cette paticule *aussi* , & ayant dit au precedent , *Nostre predication n'a pas esté en vostre endroit seulement en parole, mais aussi en vertu ; & au S. Esprit & en grande certitude, ainsi que vous savez quels nous avons esté envers vous pour l'amour de vous* , il aioute en celuy - cy qu'eux aussi avoyent fait de leur costé ce qu'ils devoient. Et de vray ce n'est pas assez aux fideles d'avoir de bons Pasteurs qui leur enseignent le chemin.

I de

de la vie éternelle, & qui les y adressent par la lumière de leurs bons exemples. Il faut aussi qu'ils reçoivent de leur côté avec la disposition qu'ils doivent la parole qu'ils leur annoncent, & qu'ils imitent leurs exemples de toute leur puissance. C'est ce qu'ont fait ceux-cy & de quoy ils sont loüez en ce texte. O heureux les fideles qui ont eu de si dignes & de si excellens Pasteurs, & en qui ils ont eu de si beaux patrons de toutes sortes de vertus ! O heureux les Pasteurs qui ont eu de si bons & de si obeïssans auditeurs, & en qui ils ont veu paroître de si beaux fruits de leurs labeurs & de leurs bons exemples ! O heureuse l'Eglise en laquelle s'est veüe une si belle correspondance des vertus des Pasteurs & de l'imitation de leurs auditeurs, & un si admirable concert des uns & des autres à glorifier Dieu & à le servir tous ensemble, comme parle Sophonie, *d'une mesme espaule.*

Après ce petit mot examinõs maintenant la loüange que ces trois grands & incomparables Ministres donnent aux saints auxquels cette epistre s'adresse.

dresse. Ils les loüent premierement en termes generaux de ce qu'ils les ont imitez & en eux Iesus Christ luy-même, & puis ils mōtrent en quoy c'est qu'ils se sont particulierement efforcez de leur estre conforme, assavoir *en ce qu'ils ont receu avec ioye du Saint Esprit la parole accompagnée de grande affliction.* Quelcun dira, peut-estre, mais n'y avoit il pas en eux de la presumption de se proposer aux fideles pour patrons de toutes vertus, & de la vanité de s'en glorifier en loüant ceux qui les imitoient comme tels? Non certes, car ils savoient bien qu'ils n'estoient pas encore accomplis & ne feignoient pas de le confesser; mais ils savoient aussi que Dieu les avoit établis Pasteurs pour être patrons des troupeaux dont il leur avoit commis le soin, & qu'ils s'en acquittoient en bonne conscience autant qu'il leur estoit possible à l'edification des fideles & à l'avancement du regne de leur Maistre. C'est pourquoy l'Apostre Sainct Paul sur cette consideration de la vocation de Dieu, & sur ce témoignage que luy rendoit sa conf-

cience exhortoit si souvent les Saints  
 auxquels il escrivoit à imiter ses bons e-  
 xemples , comme quand il disoit aux  
 Corinthiens , *Soyez tels que vous ne don-  
 nerez aucun achopement ni aux Juifs ni aux  
 Grecs, ni à l'Eglise de Dieu , comme ie com-  
 plais à tous en toutes choses, afin qu'ils soiēt  
 sauvez : Soiez mes imitateurs, comme ie le  
 suis de Christ: & aux Filippiens, Soiez d'un  
 accord mes imitateurs , & considerez ceux  
 qui cheminent ainsi que vous nous avez pour  
 patrons: & à ces mêmes Theſſaloniens  
 2. chap. 3. Vous savez comme il faut que vous  
 nous ensuiviez, car nous ne nous sommes pas  
 portez de ſordonnement entre vous , mais en  
 labour & en travail , nous donnans nous-  
 mesmes pour patron , afin que vous nous en-  
 ſuiviſſiez : Et quand il aprenoit que les  
 fideles profitoient des exemples de foi,  
 de zele & de conſtance qu'il leur don-  
 noit , il s'en réiouïſſoit, & les en loüoit  
 auffi bien que quand il voioit qu'ils em-  
 braſſoyent avec foy ſa doctrine. Ainſi  
 en loüe-t-il icy les fideles de Theſſalo-  
 nique , & veritablement ils meritoient  
 bien la loüange qu'il leur en donne en  
 ce que Paul, Sylvain, & Timothée étans  
 leurs*

leurs maistres qui leur avoyent enseigné l'Evangile, & comme les peres qui les avoyent engendrez en Christ, ils s'estudioyent comme bons disciples & cōme bons enfans à leur ressembler, & leur faisoient l'honneur de prédre leur foy, leur zele, & leur constance pour les modeles de la leur; En quoi ils n'honoroyent pas seulement leurs personnes & leur Ministere, mais honoroyent en eux Iesus Christ le vray original de toutes les vertus duquel ces saints hommes n'estoyent pas de simples copies: Car, comme Iesus Christ disoit à ses Apostres, *qui vous escoute il m'escoute*; aussi est-il tres-vray de dire, Que qui les imite l'imite en eux. C'est pourquoy l'Apostre dit, *Vous avez esté imitateurs de nous & du Seigneur*, c'est à dire de Iesus Christ appellé en une infinité de lieux simplement & absolument *le Seigneur*, comme celuy qui a une domination souveraine sur son Eglise par le droict de la redemption, & même sur tout l'Vnivers tant par le droict de la Creation, que par la donation que le Pere luy en a faite, & qui à cette occasion par-



te escrit sur sa cuisse, c'est à dire, gravés sur la lame de son épée, ce magnifique nom de Roy des Rois, & Seigneur des Seigneurs, Il ne dit pas du Seigneur & de nous, mais de nous & du Seigneur, non que le Seigneur ne deust marcher infiniment devant eux; mais parce que l'imitation de leur exemple leur estoit beaucoup plus aisée que celle du sien: premierement entant qu'ils avoient veu eux-mêmes la vertu, le zele & la constance de ces saints hommes & qu'ils n'avoient pas veu celle de Iesus Christ dont ils ne savoient rien que par leur rapport; & puis entant qu'elle estoit beaucoup plus proportionnée à la portée de leur esprit; car la perfection souveraine du Fils de Dieu estoit un modele trop élevé pour y pouvoir atteindre de plein vol, & leurs yeux trop debiles pour soutenir le grand éclat qui resalloit de son visage; au lieu que S; Paul, Sylvaïn & Timothée estans de simples hommes comme eux, & Iesus Christ s'estant peint en eux, comme le Soleil fait quelques-fois des representations de soy-même dans les nuës; la ressem-

reſſemblance des infirmités de la nature leur donnoit plus de hardieſſe de le regarder, & plus d'eſperance de le pouvoir imiter; ainſi l'imitation des ſerviteurs a deü preceder & eſtre aux fideles comme une échelle pour s'élever peu à peu à celle du Maître : comme pour former un ieune eſprit à l'éloquēce on luy donne premierement à imiter quelque petite compoſition familiere les meilleures qu'on peut choiſir, & puis enfin on luy propoſe les chefs d'œuvre les plus achevez des grands Orateurs. C'eſtoit par Paul & par ſes compagnons qu'il falloit commencer, & par Jeſus Chriſt qu'il falloit finir, pour s'arreſter à ſa perfection, comme à celle au delà de laquelle il n'y a ni homme ni Ange qui puiſſe aller : Car cōme Platon diſoit de ſes Idées qu'elles eſtoient les choſes mêmes, & que chaque homme par exemple n'eſtoit homme qu'entant qu'il participoit à l'idée de l'homme & en avoit la reſſemblance, ainſi pouvons-nous dire de Jeſus Chriſt, qu'il eſt la vraie idée des Saints & des enfans de Dieu, & que ſi

nous desirons d'estre vrayement tels, il faut que nous l'ayons toujours devant nos yeux comme le souverain patron de nostre estre pour former en nous-mêmes par une exacte & assidue meditation l'image de ses qualitez, & tirer chacun en sa vie une copie de celle qu'il a menée autrefois sur la terre.

Mais voions maintenant en quoy c'est principalement que ces saints de Theffalonique se sont rédus imitateurs de ces grands personnages, & de Christ même. Certes il ne faut pas douter qu'ils n'ayent veu & admiré en la vie de ces trois grands Ministres toutes les vertus Chrestiennes portraites en leurs plus naïves formes & avec leurs plus hautes & plus vives couleurs, une pieté tres-sincere, un zele tres-ardent, une charité tres-cordiale, une humilité tres-profonde, un travail indefatigable, une magnanimité heroïque, une affection toute attachée à nostre Seigneur Iesus Christ & aux interests de sa gloire, une ame enfin vivant icy-bas sur la terre comme les Cherubins & les Seraphins vivent là haut au Ciel, & que  
ces

ces grandes qualitez n'ayent fait une  
impression tres-puissante dans leurs  
esprits, & ne leur ayent donné un grád  
desir de les ressembler en ces mêmes  
vertus: mais ce n'est pas de l'imitation  
de celles-là qu'il est parlé proprement  
en ce texte. C'est de la hardiesse, de  
l'alegresse, de la resolution & de la cõ-  
stance avec lesquelles ils ont prêché  
l'Evangile de Iesus Christ, à la veuë de  
leurs adversaires, au hazard de leur  
propre vie, sans que iamais rien ait été  
capable d'abattre leur courage, ou de  
rallentir l'ardeur de leur zele. Ce sont  
celles-là qui ont paru avec plus d'éclat  
en leur vie, & par lesquelles ils se sont  
le plus signalez. C'est à celles-là prin-  
cipalement que ces Thessaloniens  
ont tasché de se conformer, & dont en  
effect l'imitation leur étoit alors le plus  
necessaire pour perseverer en la foy &  
en l'amour de Iesus Christ, même au  
milieu des plus impetueux orages &  
des persecutions les plus violentes. Il  
ne faut pas douter non plus que & en  
la vie & en la mort de nostre Redem-  
pueur telle qu'elle leur a esté repre-  
sen-

sentée par ces grands Ministres ils n'ayent veu avec une tres-grande admiration une parfaite idée de toutes les qualitez celestes que Dieu requiert en ses enfans, & qu'ils ne se soient sentis obligez à s'y conformer de tout leur pouvoir; mais celles qu'alors ils ont taché le plus d'imiter, ont esté ce zele ardent avec lequel il a prêché au monde la verité de son Evangile, cette belle confession qu'il a faite devant Ponce Pilate, cette patience admirable qu'il a montrée en ses peines & en ses tourmens, cette parfaite obeïssance qu'il a renduë à Dieu iusques à la mort de la Croix; cette perseverance en la foy & en l'amour de son Pere qu'il a fait paroistre iusques au moment qu'il luy dit, *Pere ie remets mon esprit entre tes mains.* C'est ce que signifie Saint Paul quand après avoir dit, *Vous avez esté imitateurs de nous & du Seigneur,* il aioute, *Ayans receu avec ioye du Saint Esprit la parole accompagnée de grande affliction.* Où par la parole, il entend l'Evangile de Iesus Christ, appelé icy & souvent ailleurs, *la parole* simplement & par excellence, com-

comme estant infiniment plus excel-  
lente & plus digne, non seulement que  
toutes les doctrines humaines, mais que  
la Loy de Moïse même, & la doctrine  
des Prophetes : & dit que cette parole  
préchée en la ville de Theſſalonique,  
*estoit accompagnée de grande affliction,*  
parce qu'aussi tost qu'elle y eut esté an-  
noncée, & qu'elle eut commencé à y  
déployer son efficace par la conversion  
de quelques Juifs, & d'un bon nombre  
de Gentils, le Diable suscita contr'eux  
des seditions populaires & des perse-  
cutions furieuses pour empêcher l'œu-  
vre de Dieu, & renverser ces Neophy-  
tes, comme il est recité Actes 17. mais  
cette divine *Parole* ne laissa pas d'avoir  
son cours, ceux qui estoient des élus  
de Dieu l'ayans receuë nonobstant ces  
afflictions dont elle estoit accompa-  
gnée. Les premiers qui l'ouïrent lors  
qu'il n'y avoit point encore de perse-  
cution contr'eux la receurent avec  
promptitude & avec docilité, n'en é-  
tans pas touchés légèrement comme  
cét Agrippa qui disoit à Sainct Paul,  
*Tu me persuades à peu près d'estre Chrestien,*  
mais

mais la croyans de cœur à iustice , & en faisans de bouche confession à salut, & même avec beaucoup de contentement & de ioye:Et ils en avoient bien suiet ; Car si la découverte des secrets des sciences qui avoyent esté long tēps inconnus donne tant de contentemēt à l'esprit qu'un Pythagore ayant trouvé la verité d'une proposition de Geometrie en fut si ravi qu'il en fit un grand sacrifice à ses Dieux , & qu'un Archimede en ayant découvert un autre en fut tellement transpotté qu'il s'en alloit criant par tout, *Je l'ay trouvé, Je l'ay trouvé* : combien plus de suiet avoient ces fideles de se réjouir de ce qu'il avoit pleu à Dieu de leur reveler par la bouche de ses Ministres ces grands mysteres du Royaume des Cieux qui estoiet auparavant inconnus non seulement aux hommes mais aux Anges , & que tant de Rois & de Prophetes avoyent desiré de voir & n'avoient pas veu ? Si un homme qui a trouvé un thresor en est si ioyeux, que devoient-ils estre ayās trouvé es grand & inestimable thresor des consolations & des graces divines ?

Si

Si un criminel a tant de ioye quand on luy aporte la bonne nouvelle, ou qu'il a esté absous par ses Iuges, ou que le Prince luy a ottroié ses lettres de grace; combien plus en ont-ils deu avoir d'apprendre par cette parole, dont le propre est *de resjouir le cœur*, que la iustice divine estoit satisfaite pour leurs pechez, qu'il n'y avoit plus de condamnation pour eux, & que croiás en Iesus Christ ils estoient passez de la mort à la vie? Mais la persecution estant survenue depuis, il y avoit suiet de craindre que leur ioye ne fust bien tost changée en tristesse; & neantmoins cela ne fut pas; Car comme ils l'avoient receuë avec ioye, ils la retinrent avec la même ioye, & tous les iours de nouvelles personnes la recevoient avec la même allegresse. Leur ioye ne fut pas comme celle de ceux qui n'ont qu'une foy temporelle, desquels Iesus Christ dit Matth. 13. *Celuy qui a receu la semence en un lieu pierreux oit la parole & la recoit aussi tost avec ioye, mais il n'a point de racine en la terre, pourtant il n'est qu'à temps, tellement qu'oppression ou persecution avenant pour la parole*



*parole il est incontinent scandalisé: au contraire ils s'affermirent tant plus en la foy & en l'amour de Iesus Christ; & de leur persecution même firent un nouveau fuyer de ioye, beniffans le Saint & Nom de Dieu de ce qu'il donnoit non seulement de croire en luy, mais aussi de souffrir pour luy: Ainsi les Saints Apôtres ayant esté fouëtrez pour la cause de l'Evangile, s'en allerent sous respouïs de ce qu'ils avoient esté rendus dignes de souffrir opprobre pour Iesus Christ. Ainsi Paul & Silas ayant esté fouëtrez & emprisonnez à Philippes, chantoyent la nuit dans leur prison les loüanges de Dieu, estant épris d'une tres-grande ioye. Ainsi les fideles Ebrieux recoivent avec ioye le ravissement de leurs biens sachans qu'ils en avoyent de beaucoup meilleurs qui leur estoient reservez dans le Ciel: Ainsi les Saints Martyrs s'estimoient bienheureux de ce que Dieu les avoit choisis pour les témoins de sa verité & les Avocats de sa cause, & en estoient ravés de ioye. D'ou leur venoit ce grand courage & cette ioye si sensible & si constante parmy tant de maux &*

tant

tant de tourmens ? Est-ce qu'ils fussent d'une autre tte'mpe que le commun des hommes, ou qu'ils eussent des nerfs & des muscles impenetrables aux douleurs ? non certes, car ils estoient aussi infirmes, aussi tendres & aussi sensibles qu'eust seu estre aucun autre; mais c'est qu'il y avoit un principe celeste & divin, assavoir cét Esprit de Dieu, que l'Escriture appelle *l'Esprit de force* qui agissoit en eux par dessus toute la puissance de la nature, & qui leur faisoit trouver de la force dans leur plus grande infirmité, de l'assurance dans leurs plus extremes dangers, & de la ioye dans leurs plus horribles douleurs, & les rendoit invincibles en leurs combats. C'est pourquoy l'Apostre appelle la ioye de ceux qui souffroient constamment les plus grandes afflictions pour nostre Seigneur Iesus Christ, *la ioye du Saint Esprit*, c'est à dire une ioye que le Saint Esprit produit en leurs cœurs. C'est par ce principe que les martyrs s'en alloient à la mort pour Christ avec le même visage que s'ils fussent allez en un festin de noces, &

que

que tant de filles & de femmes Chrétiennes qui auparavant n'eussent seu voir une épée nue sans paſſir, & qui n'eussent osé moucher une chandelle avec les doits de peur de se brusler, sont allées fort gayement à la mort ? & même aux supplices les plus cruels pour la gloire de Iesus Christ, non sur la confiance de leur vertu, mais sur l'esperance de celle de Dieu. C'est à cette assurance surnaturelle du Saint Esprit que s'attendoit cette sainte femme qui accouchant dans la prison, & ayant à estre martyrisée le lendemain, comme elle iettoit les hauts cris durant ses trachées, & qu'on luy disoit, Et si tu cries si haut pour une douleur si commune, que feras tu demain quand il te faudra souffrir les tourmés auxquels tu es condamnée, répondoit par l'inspiration de cet Esprit même, Ce que ie souffre maintenant est une peine qui a esté imposée à la femme pour son pechié & qu'il me fait souffrir par les simples forces de la nature : mais quád ie souffrirai demain pour mô Sauveur, il m'assistera de son Saint Esprit, & m'envoiera du Ciel

Ciel le courage & la force qui me sera  
nécessaire dans le combat que j'aurai à  
soutenir pour son Nom.

Mais il est téps de clore ce discours  
& de nous faire l'application de l'une  
& de l'autre partie de notre texte. Pour  
la première nous y avons en ces The-  
saloniciens un bel exemple de l'imita-  
tion que nous devons faire des Saints,  
de Dieu & de Jesus Christ même. Dieu  
leur avoit envoyé Saint Paul, Sylvain  
& Timothée, non seulement pour leur  
montrer par leurs enseignements le  
vray chemin pour parvenir à la vie é-  
ternelle, mais pour les y conduire &  
adresser par la lumiere de leurs bons  
exemples; & vous voyez comme ils en  
font leur profit non seulement en re-  
cevant leur doctrine avec obeissance  
de foy, mais ensuyvant leurs traces en  
toute la conduite de leur vie. Car les  
considerant premièrement en general  
en qualité d'Apostres & d'Evangelistes  
proposez à toute l'Eglise comme des  
effigies vivantes de Jesus Christ leur  
Maistre, & des modeles excellens de  
toutes sortes de vertus, ils ont tasché au-  
tant

tant qu'ils ont peu de se rendre leurs imitateurs comme ne pouvant choisir de meilleurs patrons. Faisons-en de même, *Chers Freres*, ayans toujours devant les yeux les admirables tableaux de ces mêmes saints, de leur foy, de leur pieté, de leur charité, de leur humilité & de leur sainteté, que le Saint Esprit nous a tiré en leur histoire pour nostre edification, & nous moulons sur leurs actions aussi bien que sur leur doctrine; & non seulement d'eux, mais de tous les autres saints personnages qui ont vécu soit sous le Vieil, soit sous le Nouveau Testament, choisissans de chacun ce qu'il y a de plus parfait & de plus excellent pour en embellir nostre vie. Imitons la foy d'Abraham, la chasteté de Ioseph, l'obeissance de Leui, la debonnaireté de Moïse, la patience de Iob, la dévotio de David, le zele d'Elie, la pureté de Dániel, l'ardeur de Saint Pierre, la grande douceur de Saint Iéan, la repentance de Zachée, la ferveur & la mort Chrestienne & glorieuse du premier martyr Saint Estienne, afin qu'ayant imité icy-bas la conversation

fation vertueuse de ces Saints hommes  
 nous puissions avoir part la-haut à l'im-  
 mortalité bien-heureuse dont ils jou-  
 issent maintenant & dont ils jouiront  
 éternellement dans le sein de nostre  
 Seigneur Jesus Christ. Ces Thessalon-  
 ciens, puis après ont considéré en par-  
 ticulier Saint Paul, Sylvain & Timo-  
 thée, comme leurs Docteurs, qui les a-  
 voient enseignez de vive voix, & qui  
 avoient vécu & conversé au milieu  
 d'eux, & se sont estudiez comme bons  
 disciples à se conformer à leurs saints  
 exemples. Vous aussi, ~~vous aimez de~~  
 Dieu, imitez-les en votre imitation-là,  
 & suivant l'exhortation de l'Apôtre  
 en l'épître aux Ebreux, *Ayez souvenan-*  
*ce de vos conducteurs qui vous ont porté la*  
*Parole de Dieu, desquels ensuivée la foy*  
*considèrent quelle a esté l'issue de leur con-*  
*version.* Souvenez-vous des bons &  
 fideles Pasteurs qui ont servi cette E-  
 glise en leur temps, & que Dieu a re-  
 cueillis en sa gloire, & honoré leur  
 nom & leur memoire, ce que vous ne  
 sauriez mieux faire que par une fidele  
 imitation de tant de beaux exemples

K à qu'ils

qu'ils vous ont donné en leur vie. **Tâ-**chez aussi de tout vostre pouvoir de bien faire vostre profit tant de la doctrine que des exemples de ceux qui vous servent presentement. Ils ne sont pas des Pauls, des Sylvains ni des Timothées, & savent bien qu'ils n'approchent que de bien loin de ces extraordinaires Ministres soit pour les lumieres de leur connoissance, soit pour la ferveur de leur zele, soit pour tant d'autres vertus eminentes qui ont éclaté en leur vie & en leur ministere: mais tant y a que ce sont des Pasteurs que Dieu vous a donnez, de fideles Ministres de Jesus Christ qui vous préchent la même doctrine que ceux-là ont prêchée à Thessalonique & ailleurs, qui s'efforcent de tout leur pouvoir de les imiter par l'innocence de leur vie, pour vous edifier par leurs bons exemples, qui s'employent avec tout le soin & avec toute l'affection qu'ils peuvent à vostre instruction & à vostre consolation en general & en particulier, & qui se donnent tous entiers à cela, & n'y épargnent ni veilles ni travaux, se

confu-

consommans eux-mesmes comme des flambeaux pour vous éclairer. Que cela vous oblige à correspondre par votre zèle au leur, afin qu'ils vous servent avec courage voyant en l'amendement de vos mœurs, & en l'avancement de vostre sanctification le fruit qu'ils desirent de leurs labeurs, & que vous soyez un iour devant Dieu leur couronne & leur gloire.

Mais imitons sur tout nostre Seigneur Iesus cét incomparable patron où se trouvent en leur iuste grandeur les vraies formes de la pieté, de la charité, de la sainteté & de toutes les vertus qui en dependent avec de si puissans motifs, pour nous en persuader l'estude, & des lumieres si éclatantes, pour nous en faciliter l'imitation, que toutes les verrus & toutes les actions les plus excellentes de tous les Saints, des Prophetes mêmes & des Apostres ne sont rien au prix. Fichons & attachons nos yeux sur cét original de tout bien, & par la meditation attentive & continuelle de ses vertus, taschans de nous transformer



en luy-même. C'est à quoy nous oblige  
ge, & ce que Dieu nous a élus de  
toute eternité, car ceux qu'il a choi-  
sis pour siens, il les a predestinez  
à estre faits conformes à l'image de  
son Fils unique : & ce qu'il nous a en-  
trez en luy par la foy, car il l'a fait afin

Rom. 6. 5. *que nous soions faits une mesme planche avec  
luy par la conformité de sa mort & de sa  
resurrection : & ce que Iesus Christ luy-*

Math. II  
29. *même nous y invite nous disant, Apre-  
nez de moy que ie suis debonnaire & hum-*

Jean 13.  
14. 15. 34. *ble de cœur. Si moy qui suis le Seigneur & le*

*Maistre, ai lavé vos pieds, vous aussi devez  
laver les pieds les uns aux autres ; car  
ie vous ai donné exemple afin quainsi que  
i'ay fait vous fassiez aussi, Je vous donne  
un nouveau commandement, que comme  
ie vous ai aimez, vous vous aimiez aussi  
l'un l'autre ; & ce qu'il a souffert pour*

1 Pier. 2.  
21. *il l'a fait pour nous laisser un patron, afin  
que nous ensuivions ses traces : & ce que*

*nous enseigne son bien-aimé disciple,  
Que celuy qui dit qu'il demeure en luy doit  
cheminer aussi comme il a cheminé, & que  
celuy qui garde sa Parole chemine comme*

*il a*

*il a cheminé, & a l'amour de Dieu accomplie en son mesme : & tant d'exhortations à cela que nous fait l'Apostre Saint Paul en toutes ses Epistres : & le grand interest que nous avons tous que Dieu reconnoisse en nous la semblance de son Fils bien-aimé, afin que comme il prend son bon plaisir en luy, il le prenne aussi en nous comme en ses vrais membres. Mais qui est-ce qui pense à ces choses ? Qui est-ce qui aspire à bon escient à la louange qui est icy donnée aux fideles de Thessalonique, & à qui on puisse dire avec verité, *Vous avez esté les imitateurs des saints & du Seigneur* : Ne voions-nous pas au contraire à nostre grand regret & à nostre extreme confusion, que la plus grande part de ceux qui se disent Chrétiens & Chrétiens reformez, prennent comme à dessein tout le contrepied de ces divins exemples, pour se conformer à ce present siècle, & courir avec les mondains en un même abandon de dissolution & de vices d'avarice & d'ambition, de paillardise & d'adultere, de gourmandise & d'yvrongnerie,*

de fraude & de rapine, d'envie & de malignité ? Ah, *Mes Freres*, ce n'est pas ainsi que nous avons appris Iesus Christ, ce n'est pas le moyen de faire qu'il nous reconnoisse pour siens. Ayons donc honte enfin de luy estre si dissemblables, & nous estudions désormais à reformer nostre vie sur la sienne. Que sa sainteté, sa iustice, son zele, sa charité, sa debonnaireté, sa douceur, & sa patience soyent dorenavant toute nostre morale, & la reigle souveraine de nostre vie. Alors montreron-nous vraiment que nous sommes participans de l'onction de nostre Christ, e'est à dire de cét Esprit dont il a esté oinct, & pouvons porter à bonnes enseignes ce beau nom de Chrestien duquel nous nous glorifions quoy que nous n'en ayons que la profession & le titre.

Meditons bien aussi ce que nous avons entendu sur la deusième partie de nostre texte. Dieu a fait prêcher sa Parole en la ville de Thessalonique par la bouche de Paul & de Sylvain, & depuis encore par celle de son fidele  
servi

*Sur* I. THESSAL. I, v. 4. 153  
serviteur Timothée, & s'y est dressé  
une Eglise par la prompte conversion  
de plusieurs Juifs & de plusieurs Gen-  
tils à la Religion Chrestienne, & a per-  
mis bien tost après qu'elle ait esté trou-  
blée par une persécution violente. Il  
nous en fait de même au temps de nos  
peres, & ayant fait lever sa lumiere sur  
ceux qui estoient gisans en tenebres, &  
les ayant éclairés des rayons de sa di-  
vine connoissance, grace que par sa  
grande misericorde il nous continué  
encore aujourd'huy dont nous luy de-  
vons tous une religieuse reconnoissan-  
ce pour nous donner à luy comme il  
s'est donné luy-même à nous. Ses Egli-  
ses n'ont pas esté plustost fondées en  
ce Royaume qu'il leur est arrivé comme  
à celles de Theffalonique: On les a  
molestées depuis en diverses façons,  
tantost en un lieu, tantost en un autre,  
& on voit encore aujourd'huy par tous  
une extreme haine contre les fideles  
à cause de cette Parole. Ne nous en  
estonnons pas, *Mes Freres*. Il y a tou-  
jours eu & y aura toujours inimitié en-  
tre la semence de la femme & celle  
du

du Serpent , même l'on peut dire qu'il en est de la haine des adversaires de l'Evangile comme du Crocodile qui tant qu'il est en vie va toujours grossissant, car le Diable n'amande pas pour vieillir, au contraire si en la Genese il est figuré comme un serpent, il est representé en l'Apocalypse, comme un dragon. Quand il nous persecute il fait son mestier : nous, *Mes Freres*, faisons le nostre qui est de porter nostre Croix avec un courage vraiment Chrétien, C'est la condition à laquelle le Seigneur Iesus nous appelle, quand il nous prend à son service, *Si quelqu'un veut venir après moy, qu'il charge ma Croix, & qu'il me suive.* Portons-là donc gayement après lui ; & si la Parole est accompagnée de grande affliction, que nostre affliction soit accompagnée de grande patience, & non seulement de grande patience, mais d'une ioye inenarrable & glorieuse. Mais nous n'avons pas de nous-mêmes cette assurance dans les dangers & cette ioye au milieu des douleurs, car nostre chair aime ses aises, & fuit

*Math.*  
*16. 24.*

Et suis naturellement les douleurs & la mort; à la seule veüe de la Croix elle palit, elle frissonne, elle tremble, bien loin d'avoir de la joye dans la Croix même. Il faut que ce soit le Saint Esprit qui la produise & qui la crée comme miraculeusement en nous, comme il l'a créée & la produite en une infinité de Martyrs. Prions donc le Seigneur qu'il nous donne cet Esprit-là qui nous assure en nos combats, & en nos plus grandes infirmités nous fortifie par sa vertu. Nous sommes aujourdhuy par la grace de Dieu, en un estat assez tranquille, ayans la liberté par la permission des puissances sous lesquelles il nous faut vivre, de le servir purement selon sa Parole sans crainte de nos ennemis. Mais nous devons durant le calme nous preparer à la tempeste, afin que l'affliction arrivant elle ne nous surprenne point, mais que nous estans armez de bonne heure de toutes les armures de Dieu, nous la puissions soutenir genereusement; que chacun de nous à sa dernière heure puisse dire avec son Apôstre,

*l'ay*

*I'ay combattu le bon combat, &c. & que quand mesme elle ne viendroit pas nous y estans fermement resolu en cas qu'elle avinst, nous mourions tous Martyrs d'affection, & ayons part entre les Martyrs en effect à cette immortalité glorieuse que Dieu a promis à tous ceux qui auront esté fideles jusques à la mort, & qu'il leur prepare en son Paradis, pour luy en rendre avec tous les Esprits bien-heureux tout honneur & gloire, &c. AMEN.*

SER-